



# Objet du mois

Septembre 2025

## LE « COLLIER AUX LUNULES » DU SANCTUAIRE GALLO-ROMAIN DU BOIS DES NÖEL À MATAGNE-LA-GRANDE

L'objet de ce mois de septembre n'a pas été sélectionné au hasard ! Ce remarquable collier, découvert dans l'enceinte du sanctuaire gallo-romain de Matagne-la-Grande et l'un des chefs-d'œuvre des collections du Musée du Malgré-Tout, illustre avec éclat l'intérêt actuellement porté à ce site régional majeur.

Ce collier en perles de pâte de verre le plus souvent translucide n'a pas été découvert tel qu'il est aujourd'hui présenté. Les différents éléments qui le composent ont été mis au jour, démantelés, à proximité du temple C. Cette reconstitution offre un état probable de l'objet lorsqu'il était utilisé, il y a de cela plus de 1500 ans. Il est composé de 8 perles prismatiques vert émeraude de section hexagonale, 6 perles cylindriques de même couleur, 1 perle polyédrique bleue, 1 perle discoïde noire, 1 perle hémisphérique de couleur ambrée, 26 perles biconiques vert clair opaque, 5 perles biconiques bleues, 2 perles biconiques vert émeraude et 7 perles annulaires vert clair opaque. Cet ensemble est complété par 3 pendentifs en argent en forme de lunule, avec anneau de suspension.

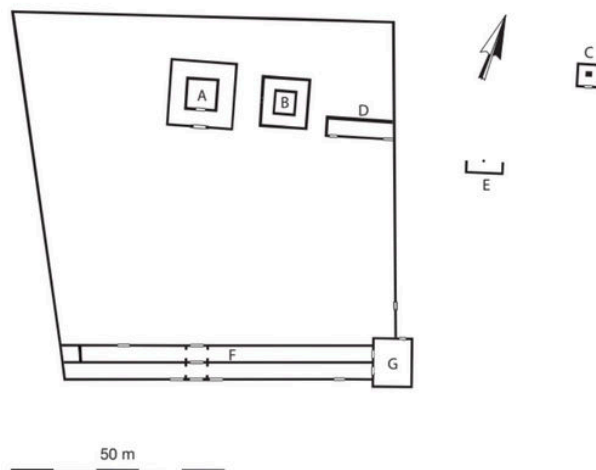


© Musée du Malgré-Tout  
2025 - CedarC ASBL

Ce type de lunule est, en Belgique, caractéristique du IV<sup>e</sup> siècle de notre ère. Il est découvert dans des tombes (dont une d'enfant) et dans des sanctuaires. Les lunules à fonction apotropaïque sont connues en Grèce dès le 1<sup>er</sup> millénaire avant notre ère. Elles illustrent la relation étroite qui unit la lune aux femmes et aux divinités féminines en raison du rythme menstruel correspondant au cycle lunaire. À l'époque romaine, elles font partie des bijoux féminins, comme en attestent textes et figurations, et sont associées aux déesses de fécondité et aux déesses-mères (Diane, Cérès, Matronae...).

Le sanctuaire du « Bois des Noël » est installé à la limite des communes de Doische, Philippeville et Viroinval (Prov. Namur), au sommet du versant sud d'une petite éminence culminant à 260 m. Il a été découvert en 1893 et fouillé de 1975 à 1981, puis de 1994 à 2010. Il se compose de deux temples (A et B) édifiés au sein d'une aire sacrée de 64 ares (!), délimitée par un mur d'enceinte qui sera doté dans un second temps d'un double portique de façade. D'autres bâtiments sont situés en dehors de l'enceinte, notamment un troisième temple (le temple C, qui nous concerne ici).

Ce temple C est bâti à 42 m au nord-est du mur d'enceinte. De forme carrée, mesurant 5,90 m sur 5,80 m, il est implanté suivant la même orientation que les deux temples principaux. La présence de bâtiments de culte implantés à proximité de l'enceinte du temple principal est un phénomène connu sur d'autres sanctuaires, comme à l'Altbachtal de Trèves, où plusieurs dizaines de petits temples ont été dédiés par des personnages influents de la cité. Quelques éléments de colonnes laissent supposer une chapelle ouverte, munie d'une simple colonnade abritant la statue de culte.



Fouillé par le CEREa entre 1975 et 1981, les alentours de cette structure ont fourni divers ex-voto, parmi lesquels ce collier et une rare bague à chrisme en pâte de verre bleue, elle aussi exposée au Musée du Malgré-Tout. Le matériel monétaire issu des premières couches d'occupation place la construction du temple vers 390, alors que le niveau postérieur indique une fréquentation du temple jusque vers 420-430. Les autres objets (notamment la bague ornée du chrisme susmentionnée) confirment une fréquentation de ce bâtiment durant la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle et au début du V<sup>e</sup> siècle.

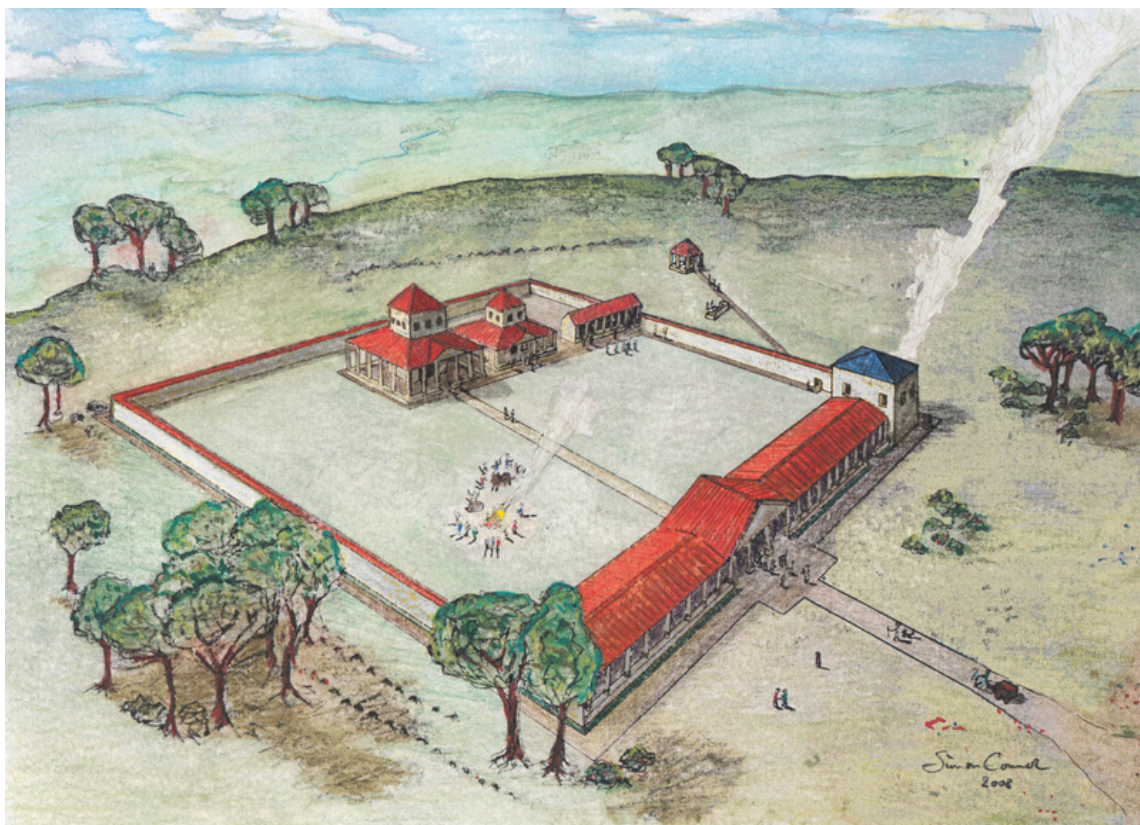
Le sanctuaire fait aujourd'hui l'objet d'une mise en valeur touristique dans le cadre du projet Interreg REMI (Réseau archéologique d'Étude et de Mise en valeur Interrégional). Ce projet vise à valoriser deux sites archéologiques remarquables, tous deux datés de l'époque romaine : la villa de Warcq (France), d'une part, et le sanctuaire de Matagne-la-Grande, d'autre part. Il est aujourd'hui intégré au programme de coopération territoriale européenne Interreg France-Wallonie-Vlaanderen. Ce programme s'inscrit dans une volonté de favoriser les échanges transfrontaliers entre les Régions Hauts-de-France et Grand Est, la Wallonie, la Flandre Occidentale et Orientale. Le Malgré-Tout, qui officie en tant que chef de file, collabore avec l'Office du tourisme de Doische, le service archéologique du Département des Ardennes et le Musée de l'Ardenne de Charleville-Mézières.

L'inauguration du projet REMI se tiendra sur le site le dimanche 14 septembre 2025, à partir de 11h30. L'évènement est public et vient compléter les activités gratuites organisées sur place par le Musée du Malgré-Tout dans le cadre des Journées du Patrimoine (13 et 14 septembre). N'hésitez pas à nous contacter pour de plus amples informations.

L'objet exposé est une reproduction. L'original se trouve dans les salles permanentes du Musée (vitrine 21).

L'objet est décrit et illustré dans plusieurs catalogues du Musée du Malgré-Tout, dont le catalogue Vestiges gallo-romains du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse. Cet ouvrage et l'ensemble des publications du musée sont disponibles en boutique et via notre site internet.





**Dorian Vanhulle**

Archéologue, directeur-conservateur du Musée du Malgré-Tout

## SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Cattelain P. 2005. Notices. In : Gourevitch D., Moirin A., Rouquet N. (dir.), Maternité et petite enfance en Gaule romaine. Treignes, Éditions du Cedararc (Guides archéologiques du Malgré-Tout).
- Cattelain P. 2012. Notice : 137. In : Cattelain P., Bozet N., DI Stazio G.V. (dir.), La parure de Cro-Magnon à Clovis. Il n'y a pas d'âge(s) pour se faire beau. Treignes, Éditions du Cedararc (Guides archéologiques du Malgré-Tout) : 142-143.
- Cattelain P. 2014. Notice 137. Collier composé de perles et de trois pendentifs en forme de lunule. In : Cattelain L., Cattelain P. & Nicolas N. (dir.), Vestiges gallo-romains du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse. Treignes, Éditions du Cedararc (Guides archéologiques du Malgré-Tout) : 88-89.
- Cattelain P. & Paridaens N. 2009. Le sanctuaire tardo-romain du « Bois des Noës » à Matagne-la-Grande. Nouvelles recherches (1994-2008) et réinterprétation du site. Bruxelles-Treignes (Études archéologiques 2 - Artefacts 12).
- Robert C. 1983. Le sanctuaire gallo-romain de Matagne-la-Grande. Archaeologia Belgica 252. Bruxelles, Service National des Fouilles.
- Marcolungo D. 1992. Fascinum, turpicula res, scaevola... À propos d'un pendentif phallique trouvé à Philipeville. Archéo-Situla 13 : 85-95.
- Sas K. & Thoen H. 2002. Schone Schijn. Brilliance et prestige. Romeinse juweelkunst in West-Europa. La joaillerie romaine en Europe occidentale. Louvain, Peeters.